

jusqu'à ce jour, celui-ci est le meilleur par son plan si compréhensif, par la richesse des matériaux accumulés, par cette belle sérénité d'historien impartial qui ne regarde jamais la réalité à travers le prisme des prédilections personnelles, par ce sens historique du plus précieux aloi qui partout éclaire la documentation et les recherches de l'écrivain, lui indique l'importance relative des faits, et le garde de ces grossissements de certains épisodes que le lointain déforme et que la légende amplifie parfois de la manière la plus fantastique.

Voilà des qualités de premier ordre qui élèvent ce manuel bien au-dessus du commun des simples écrits de circonstance, et lui vaudront une place d'honneur sur la table de travail de tous les critiques franciscanais.

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

~~~~~  
**De Antiquitate Minoriticæ provinciæ Bononiæ**, disputatio historica (auctore) *P. Hyacintho Picconi*, O. F. M. Parmæ, 1909, brochure format in-4° de 14 pp. (avec une reproduction phototypique de la carte du territoire de la dite province en 1716.)

Le P. Hyacinthe Picconi O. F. M. ancien ministre de la province de Bologne établit dans cette *disputatio* ou thèse historique par tous documents compétents qui remontent jusqu'à l'année 1209 (selon Wadding) que la province franciscaine de Bologne n'est point sortie de la province milanaise après l'année 1263, mais qu'elle est l'une des provinces primitives de l'Ordre : et que par conséquent c'est à elle, et non à la province de Milan qu'appartient le titre antique de Province de Romagne (Romandiola) ou de Lombardie.

V. M.

\*\*\*\*\*

**Une Pauvre Clarisse : Vie brisée ! ou Marie-Louise Lieury et les derniers jours d'un monastère.** Avec préface par le marquis Costa de Beauregard, de l'Académie française. — 1 vol. in-12 de VIII-480 pp.

*Se vend au profit des Clarisses de Mons* (Belgique), 123 rue de Nimy.

A chaque printemps le rosier se couvre de fleurs nouvelles.

Ainsi la « Pauvre Clarisse », depuis les jours déjà lointains (1886) où elle a chanté d'un verbe si sonore le bonheur de sa consécration au divin Epoux des âmes, n'a cessé d'offrir régulièrement au public d'austères leçons d'ascétisme revêtues de tous les attraits d'une suave poésie. A chaque nouvelle production son style devenait plus ferme, son art plus souple, et ce que sa haute inspiration perdait en juvénile exubérance, elle le gagnait en profondeur de sentiment et en finesse d'analyse, tout en conservant intactes la même fraîcheur printanière, la même délicatesse de sensibilité, la même éloquence insinuante, la même piété chaude et saine.

Mais tandis que dans les volumes précédents la joie de vivre aux pieds du bon Maître dans une immolation perpétuelle éclatait comme une farfare, dans celui-ci (le 20\*), des sanglots à peine étouffés accompagnent en sourdine même les plus vives explosions du bonheur. Ah ! c'est que l'auteur, loin de la fine lumière de la Gironde, sous le ciel brumeux de l'exil, raconte les derniers jours de son monas-